



Bouches du Rhône – DIRCOFI SE – CSI Marseille

Marseille 26 janvier 2010

CONVENTION : de qui se moque t'on ? OU LA VACUITE FAIT LOI

Réunis en conclave à L'auditorium du parc Chanot, suite à l'invitation insistante (voire menaçante de leur direction), tous les cadres A et A+ de la DGFIP ont pu goûter la bonne parole gouvernementale relayée par les responsables locaux.

Après une présentation sur la réforme territoriale de l'Etat et le point sur la fusion dans le département, quatre grands thèmes étaient abordés :

- le cadre A expert et manager
- l'assistance informatique aux utilisateurs
- La nouvelle offre de services aux collectivités locales et le secteur public local
- Le contrôle fiscal

Destinés à permettre la connaissance réciproque des métiers et à « faire émerger une culture commune », ces exposés trop théoriques, au discours souvent convenu et quasi silencieux sur la vie de terrain, n'ont pas, loin s'en faut, captivé l'auditoire.

Pas question pour l'Union SNUI-SUD Trésor Solidaires de dévaloriser telle ou telle mission de la DGFIP nouvellement unifiée, mais il faut souligner quelques bâillements voire, quelques assoupissements.

La journée était pourtant partie sur des bases élevées avec le thème « Cadre A expert ou manager ». En effet, si sous certaines dictatures on exige de vous que vous fassiez votre auto-critique en public, ici c'était un exercice d'auto-satisfaction ou d'auto-congratulation qui avait été demandé aux intervenants. En gros, le propos était pourquoi mon métier est génial et pourquoi j'adore l'exercer.

Pour les experts, si certains n'avaient pas encore entrevu le côté frissonnant du vérificateur ou du rédacteur contentieux, il ont été éclairés ce matin du 25 janvier.

Pour les managers, tout le monde a également compris combien il était grisant de fédérer les énergies de son équipe pour arriver à l'objectif...sans pouvoir discuter ni de l'objectif ni des moyens pour y parvenir.

C'est le seul atelier de la journée qui a suscité des questions de l'auditoire ou plutôt des inquiétudes : Comment puis-je rester un expert quand je dois encadrer 23 personnes ? Que vais-je devenir quand la structure dans laquelle je travaille va être supprimée (DSF AIX)? Que vais-je devenir quand la structure dans laquelle je travaille va perdre l'essentiel de ses missions (Recette des Finances)?

Sur les trois autres ateliers, l'atonie de la salle au moment des échanges avec les intervenants en dit bien plus que de longs discours. Aucune question n'a été posée !

Entendons nous bien : notre critique ne vise pas les intervenants des tables rondes mais bien la convention elle-même.

Si l'on veut une connaissance réciproque des métiers, il faut changer la méthode.

Si l'on veut une « association des cadres à la réflexion stratégique », il faut faire toute la place à la vie de terrain, à l'expression des attentes et des difficultés.

Si l'on veut seriner le discours convenu du bien fondé de la fusion et de l'expérience extraordinaire qu'elle représente, il ne faut pas s'étonner des bâillements .

Autrement, le repas était bon, heureusement, il était payé avec notre argent. L'argent que nous payons en impôts comme la plupart des citoyens, l'argent économisé sur les suppressions de nos emplois, l'argent pris sur nos gains de productivité.

La conclusion de tout cela est que la communication n'est pas le dialogue, faire venir 600 personnes en usant au besoin de la contrainte pour écouter la bonne parole, ce n'est pas emporter l'adhésion de son auditoire.